



## Dévoilement du plan d'action « L'école, j'y tiens! » L'ICÉA salue l'effort, mais déclenche l'alarme!

Par Maude Chartrand, adjointe aux communications

Le 11 septembre dernier, au lendemain du dévoilement du plan d'action « L'école, j'y tiens ! » de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M<sup>me</sup> Michelle Courchesne, l'ICÉA salue par voie de [communiqué](#) la volonté manifestée par la ministre de faire de l'éducation des adultes un élément de solution pour favoriser le raccrochage des jeunes adultes et la persévérance scolaire. Malgré ces bonnes intentions, l'ICÉA déplore qu'une fois encore, on annonce des mesures isolées sans préciser leurs liens avec l'instrument tant attendu par notre milieu : le plan d'action renouvelé de la Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue.

L'Institut a d'abord tenu à souligner l'à-propos de mettre sur la place publique une préoccupation commune des intervenants et du gouvernement face à une situation de plus en plus criante. Dans une société développée comme le Québec, l'ICÉA estime que l'accès à la connaissance et un premier diplôme qualifiant ne sont pas seulement nécessaires pour occuper un emploi de qualité, c'est aussi la clé de la liberté et de l'autonomie. Or, les statistiques nous apprennent que le tiers des jeunes du Québec est en situation de décrochage scolaire. Il est donc indispensable que ces milliers de jeunes puissent bénéficier d'une voie accessible pour poursuivre leur éducation. Le plan présenté par la ministre s'appuie sur la concertation des acteurs ministériels et permet de :

- proposer une offre de raccrochage systématique et diversifiée;
- intensifier les efforts pour joindre chaque décrocheur;
- travailler de concert avec les entreprises à la conciliation travail-études pour les jeunes et les adultes en formation professionnelle.

Il est à noter que le plan insiste aussi sur le rôle des parents et de la communauté dans la valorisation de l'éducation et l'accompagnement des jeunes, ce qui constitue, selon l'ICÉA, une autre forme d'éducation des adultes. « Nous nous réjouissons de voir que le discours ambiant concentré sur le coût social et économique du décrochage n'a pas teinté le document et que la ministre choisisse plutôt d'explorer

toute la richesse que peut constituer le réseau de l'éducation tout au long de la vie comme élément de solution à ce qui menace de devenir un fléau social » a déclaré M<sup>me</sup> Dominique Ollivier, directrice générale de l'Institut.

### À déployer avec attention : prévient l'Institut

Malgré les aspects positifs des mesures annoncées, l'ICÉA note également le peu de place fait au réseau communautaire dans la concertation des partenaires. « Les expertises détenues par le réseau communautaire dans une offre d'intervention spécialisée et diversifiée pour des jeunes doivent aussi être mises à profit et leurs projets, soutenus voire intensifiés » a déclaré la directrice générale de l'ICÉA. « Pour nous, des projets comme l'École des parents, ou les activités du Regroupement des organismes communautaires québécois pour la lutte au décrochage, s'inscrivent dans l'esprit et peuvent participer au succès du plan ministériel. »

L'ICÉA craint également que ce plan d'action ne confirme et ne consolide une tendance forte vers laquelle semble se diriger le ministère, à savoir la primauté des objectifs de raccrochage scolaire des jeunes de 16 à 20 ans sur ceux de rehaussement des compétences de la population en général. Un tel choix pourrait avoir des répercussions importantes sur les investissements futurs dans le réseau de l'éducation. « Le danger, selon l'Institut, c'est que le décrochage sco-

laire ne devienne le principal cheval de bataille du gouvernement et que l'on marginalise à son profit le droit d'apprendre tout au long de la vie », souligne Dominique Ollivier.

En ce sens, l'ICÉA a tenu à rappeler que chaque année, des milliers de jeunes adultes de moins de 25 ans entreprennent des formations offertes à l'éducation des adultes. Ces personnes constituent présentement près de 70 % des contingents présents à l'éducation des adultes dans certaines commissions scolaires. Un tel déplacement démographique a des conséquences importantes sur l'utilisation des principes andragogiques, sur la mixité des groupes et sur la capacité de certains adultes plus âgés de persévérer dans leur projet éducatif.

L'ICÉA espère sincèrement que le plan « L'école, j'y tiens! » ne dévoile pas un autre pan du *Plan d'action de la Politique gouvernementale en éducation et formation continue des adultes*, et que d'autres interventions prioritaires visant des groupes plus larges seront également contenues dans le plan tant attendu. « Il ne faudrait pas que ce morceau important de la stratégie québécoise visant l'avènement d'une culture éducative tout au long de la vie au Québec ne se résume qu'à l'amalgame de mesures déjà annoncées pour favoriser l'apprentissage vers l'emploi, la productivité en emploi, la lutte au décrochage des jeunes ainsi que la francisation et l'intégration des immigrants » a conclu M<sup>me</sup> Ollivier.